

16.03 - 20:00

Samsara - Jann Gallois

Age : 12 ans

Outils médiation : rencontre avec les artistes

Connectés ? Non, enchaînés, entravés les uns aux autres par une corde pesante et lourde sept individus souffrent. Ceux qui s'efforcent d'échapper aux chaînes collectives retombent inmanquablement au sol. De tentative en tentative ils font l'expérience du Samsara, ce cycle de réincarnations et régénéscences auquel sont contraints tous les êtres vivants avant d'espérer le nirvana. Cette pièce d'une obstination implacable est patiemment éprouvante. Petit à petit, les sept deviennent chœur, magma, et atteignent enfin au lâcher-prise dans une ultime lévitation d'une beauté sidérante, et libératrice.



La philosophie bouddhiste tibétaine constitue en filigrane l'un des fil conducteur du travail chorégraphique de Jann Gallois, l'une danseuse et chorégraphe les plus remarquable de sa génération. « Face à la dégénérescence spirituelle du monde dans lequel nous vivons, je ressentais comme une urgence à aborder ce que représente vraiment dans cette religion le mot « spiritualité ». La danse, considérée par la chorégraphe comme un vocabulaire universel, permettrait de transmettre le sentiment de spiritualité. Les danseurs sont attachés et reliés entre eux par une corde qui représente à la fois l'interdépendance entre les hommes et la nature mais également l'attachement vain aux choses et aux êtres qui sont voués à disparaître selon la philosophie bouddhique.

AUTOUR DU SPECTACLE

FOCUS SUR LE SAMSÂRA, LA MÉTEMPSYCHOSE DE L'ÂME

Dans la philosophie bouddhique l'existence est cyclique : lorsqu'un être décède, son âme voyage pour se réincarner dans un nouveau corps. Le Samsâra ou "errance", désigne le cycle perpétuel des naissances, morts et renaissances dans lequel les êtres sont enchaînés. Si les occidentaux comprennent souvent ce mot sous le sens de "réincarnation", le bouddhisme lui préfère celui de «renaissance» ou mieux de «redevenir»(punabhava) ou encore de « arrivée au devenir à nouveau » — punabbhavâbhinibbatti. En effet: la réincarnation implique qu'un principe individuel, éternel, revient régulièrement sous des formes matérielles différentes. Pour les bouddhistes, le processus est différent, car l'existence d'un tel principe ne peut être affirmée.

La perception que l'Occident a de la réincarnation est en grande partie conditionnée par la vision qu'en ont eu les milieux ésotériques du 19ème siècle pour lesquels la réincarnation se produisait systématiquement sous forme humaine et allait dans le sens d'une progression d'existence en existence. Dans le monde asiatique en général, et pour le bouddhisme en particulier, il existe six conditions de renaissance: les esprits affamés, les créatures des enfers, les animaux, les "démons", dieux, les hommes. Par ailleurs, chaque vie permet de préparer les suivantes: les actes intentionnels commis tout au long de l'existence influent sur la nature de chaque renaissance et l'on peut donc progresser ou régresser.

MOTS-CLÉS

BOUDDHISME, RÉINCARNATION, INTERDÉPENDANCE DE L'EXISTENCE DE CHACUN, HOMME DANS LA NATURE.

NOTES: